Contribution à un débat sur les programmes en EPS

Nos propositions sont issues de l'analyse que nous effectuons sur la situation de l'EPS comme discipline d'enseignement aujourd'hui, dans son articulation avec le socle. Elles s'inscrivent dans le cadre de la charte des programmes².

La mise en œuvre des textes programmatiques EPS qui se sont succédés depuis les années 80 jusqu'à aujourd'hui, suite au rattachement de l'EPS à l'éducation nationale n'ont jamais fait l'objet d'une évaluation d'ensemble rigoureuse. Les effets de ces commandes de l'état vers les enseignants EPS restent donc soumis à des regards subjectifs voire partiels. Il est pourtant évident que ces publications officielles largement diffusées via les formations initiale et continue, ont impacté les pratiques dans leur globalité. L'activité adaptative des enseignants a joué son rôle de métabolisation, régulée par les interventions régionales et locales des corps d'inspection, des organisations professionnelles. Même si un relatif consensus s'est dégagé, de nombreuses approches critiques issues de sources universitaires, professionnelles et associatives ont progressivement apporté des modifications aux textes initiaux. C'est ainsi que le modèle (ensemble de conceptions) sous jacent à ces textes que nous qualifions de « matrice disciplinaire » s'est peu à peu stabilisé au point de devenir difficilement « discutable ».

Notre collectif d'étude (CEDREPS) a produit de multiples analyses de ce modèle que nous avons qualifié d'encyclopédique, de patrimonial, valorisant les dimensions compétitives de l'activité physique (voir les divers numéros de nos cahiers). Encyclopédique car procédant par empilement sans que des choix véritables soient dictés par l'évolution des savoirs et des pratiques sociales ; patrimonial car considérant par exemple les Pratiques Physiques Sociales Sportives, Artistiques et de Développement (PPSAD) comme des œuvres, devenant pour les élèves en EPS, des objets d'étude. Ces pratiques seraient porteuses de vertus éducatives en elles-mêmes. Seules, les questions posées par leur choix et leur organisation dans le cursus des élèves et celles posées par les conditions de leur transmission, seraient pertinentes.

Nous pensons qu'un tel modèle a fait son temps. Il rencontre en effet aujourd'hui de nombreuses difficultés pour faire la preuve de sa pertinence et de son efficacité (la dispersion des apprentissages est peu productive). Il ne répond plus aux attentes actuelles de la diversité des publics scolaires, des territoires. Le choix de la compétition et de la performance, comme unique dénominateur commun ouvre la porte à des pratiques qui n'ont rien à voir avec le développement physique (jeu d'échecs à l'UNSS). Ces pratiques revendiquent même le statut de sport : le corps sortirait-il du sport ?

Au final, ce modèle a certes permis une organisation améliorée de l'enseignement. Il a également permis à l'EPS de « gagner ses galons de discipline scolaire » et d'apporter une relative cohérence d'ensemble. Mais il a abouti progressivement à diverses difficultés que nous évoquerons rapidement ici :

- Un corps enseignant embarrassé face à ce processus, qui réduit l'offre de formation et d'évaluation pour « coller » au plus près des attentes des programmes.

¹ Collectif d'Étude Disciplinaire pour le Renouvellement de l'enseignement de l'EPS (AEEPS)
Merci à Thierry TRIBALAT pour sa contribution, à Muriel KBAIER, Serge TESTEVIDE, Yannick LEMONIE, Alain COSTON, Jean Luc UBALDI & aux membres du CEDREPS dans leur ensemble ... pour leurs aides.

² « On appelle « programme », aux termes de la présente charte, toute prescription qui définit ce qui doit être enseigné dans les écoles et établissements publics et privés sous contrat » (Charte page 5).

- La survivance d'une absence d'équité territoriale liée aux conditions matérielles et climatiques (phénomène récurrent),
- La persistance d'une absence d'équité sociale liée à la diversité des populations scolaires et de leur accès aux pratiques physiques.
- Un portrait incertain de l'élève ayant vécu un cursus EPS, mal circonscrit, assorti d'une visibilité sociale réduite : que doit-il savoir et savoir-faire d'essentiel aujourd'hui sachant que l'on ne peut pas tout enseigner de toutes les PPSAD ? Comment apprécier l'apport de notre discipline, à l'issue du cursus proposé ?
- N'évoquons que pour mémoire, une société civile en difficulté pour saisir ce qui s'append en EPS, confondant complaisamment EPS, sport, gymnastique, initiation et éducation sportive, physique. Les médias alimentent copieusement ces confusions, comme nous avons pu le constater récemment.

Ces constats nous conduisent à penser que les missions républicaines de la discipline sont ainsi mises en difficulté.

Pour tout dire, nous pensons que ce modèle peine à s'articuler dans l'état avec les évolutions curriculaires imposées par les domaines du socle (voir l'hétérogénéité et les difficultés des propositions récentes). Nous souhaitons mettre en évidence cette tension difficilement réductible entre les principes d'intelligibilité actuels de notre discipline et l'injonction qui lui est faite, de s'inscrire dans le cadre du socle des connaissances, compétences et de culture.

Pour cet ensemble de motifs, nous pensons indispensable de mettre en chantier de façon réfléchie et progressive, les éléments alternatifs d'une autre architecture programmatique dont sont porteuses les propositions suivantes. Certes, il s'agit d'une rupture avec la présentation actuelle. Mais cette rupture s'appuie sur nombre de pratiques novatrices observées, de réflexions disciplinaires menées depuis trois décennies par exemple au travers de l'introduction des activités physiques artistiques, des activités non compétitives (relaxation, musculation...). Une rupture déjà largement amorcée dans les réflexions sur nos contenus disciplinaires. Une évolution qui tente de mieux circonscrire les savoirs que les enseignants EPS doivent communiquer aux élèves tout au long de leur scolarité. Une évolution qui pourrait conduire à une véritable évaluation des apports de l'EPS aux compétences des élèves notamment dans leurs rapports à leur activité corporelle, en lien avec les missions assignées à notre discipline.

Nous souhaitons donc la mise en débats d'une structuration rénovée de notre discipline rompant avec un modèle à bout de souffle qui s'origine dans une classification des sports aujourd'hui inopérante pour l'EPS. Il faudra par exemple substituer aux finalités traditionnelles, trop générales et dépassées qui organisent encore aujourd'hui la discipline EPS pour l'ensemble des cycles, définir de véritables missions pour les enseignants EPS, en rapport avec les visées éducatives spécifiées pour chacun des cycles de la scolarité. Des éléments d'évaluation de l'atteinte ou non de ces visées doivent être proposées. Au final, tout le cursus en EPS devrait viser la construction chez chacun(e), **d'un « habitus » de pratique physique régulière et réfléchie**, quelle que soit la spécialité.

Il faudra en passer pour cela par une étape de reconstruction non pas de la discipline, mais « de sa mise en texte », permettant de présenter d'une part, une publication publique et accessible des programmes d'EPS, mettant l'accent sur les enjeux éducatifs de fond de notre discipline. On rendra ainsi public, ce qui doit être enseigné en EPS, plutôt que de détailler ce que les élèves doivent faire dans toutes les spécialités. Et d'autre part, la publication réglementaire pour les enseignant-es, de documents d'encadrement et de référentiels précisant les conditions pratiques, didactiques et pédagogiques de ce qui fait l'objet de l'enseignement de l'EPS, et de son évaluation.

10 propositions ...

Pour introduire ces propositions, annonçons d'emblée que nous définirons ici l'EPS comme une discipline d'étude par la pratique, **«des conditions qui permettent aux élèves d'agir sur et de transformer leur activité corporelle lorsqu'ils se confrontent à une Pratique Physique, Artistique ou de Développement, en vue de se l'approprier »**. Cette étude permet l'appropriation d'une véritable culture physique sportive et artistique contemporaine, articulant connaissance des pratiques sociales, expérience ressentie de ce qu'elles supposent comme type d'investissement, et connaissance des moyens de mieux les maîtriser. Les pratiques spécifiques sont ici définies par l'acronyme « PPSAD ». Le concept d'Activité est réservé à la caractérisation des expériences que vit le pratiquant. Ces expériences sollicitent des significations symboliques, anthropologiques proches, et contraignent le pratiquant à mobiliser des « configurations de ressources » semblables (voir document annexé).

1. **Cette étude en EPS, s'appuiera sur trois registres de pratique** que les élèves rencontrent hors de l'école et qu'il rencontreront dans leur future vie de citoyen : les registres compétitifs (performance, épreuve, jeux plus ou moins institutionnalisés), le registre artistique (danses, arts du cirque), et le registre des pratiques permettant l'intervention sur soi (pratiques de forme et de développement). Ces registres seront distribués inégalement dans les différents cycles d'enseignement en rapport avec leur pertinence didactique et éducative. Une même PPSAD pourra ainsi se pratiquer à divers moments de la scolarité dans un ou plusieurs des trois registres.
2. **Les classifications traditionnelles des Pratiques Physiques, Sportives artistiques et de développement (PPSAD)** qui fondent les programmes de l'EPS aujourd'hui, nous paraissent obsolètes au regard du développement actuel de la variété des pratiques, de leur métissage ou de leur hybridation. Nous préconisons d'organiser l'EPS à **partir du concept d'expérience corporelle culturelle**. Ce concept doit être pris dans le sens des « tranches de vie » singulières, vécues au travers de telle ou telle PPSA que l'EPS proposera aux élèves, sous une forme adaptée au milieu scolaire. En appui sur ces pratiques, les enseignants auront à communiquer des objets de savoir ciblés (en nombre restreint), constitutifs des connaissances du programme.
3. Nous proposons la **modélisation de 10 champs d'expérience pour l'ensemble de la scolarité**. Ces champs d'expérience ne constituent pas une nouvelle classification des pratiques sociales. Il s'agit d'un outil permettant d'organiser les activités des élèves. Il tente de caractériser des types d'activité adaptative singulière : ce que vit et ce que mobilise un pratiquant de telle ou telle spécialité. Le cursus d'EPS dans le cadre d'un curriculum scolaire doit permettre pour le moins, de côtoyer l'ensemble des expériences culturelles. La modélisation de cette activité adaptative relève d'une construction que les experts de l'EPS et des spécialités ont partiellement élaborée. Il sera cependant nécessaire de poursuivre le travail d'échange pluridisciplinaire et inter-catégoriel sur ces modèles.
4. Selon les cycles, certains champs d'expérience seront valorisés d'autres délaissés. **Seuls 4 à 6 champs par cycles devraient structurer les contenus**. Ils seront choisis pour leur pertinence au regard du développement, de la maturation des élèves et leur motivation d'action. L'ensemble de la scolarité assurera pour tous, d'avoir vécu et appris l'essentiel de ce que peuvent apporter diverses pratiques relevant des dix champs. Les catégories de la charte qui proposent de découvrir, de s'initier, ou de se perfectionner peuvent être mobilisées ici.

5. **Le programme EPS est traduit au plan le plus global en terme de thèmes d'étude.** Ces thèmes d'étude (en nombre réduit) appartiennent aux expériences culturelles. Ils sont définis en retenant et en valorisant certains traits des PPSAD. Ils sont articulés selon les cas à un ou plusieurs domaines du socle et aux objectifs disciplinaires définis pour ces domaines, selon les cycles. Ainsi pour un cycle donné, le programme sera présenté en formulant pour les expériences culturelles recommandées, deux à quatre propositions de thèmes d'étude. Pour le champ de l'activité athlétique par exemple (*définie comme la recherche par le pratiquant d'une optimisation de ses ressources pour produire une performance mesurable dans un environnement stable - quel que soit le milieu et le mode de locomotion*)³, les thèmes d'étude porteront pour le cycle 3 entre autres, sur l'étude des conditions pour s'engager dans cette activité (milieu aquatique, nautique, terrien), des conditions pour « performer ». Pour le cycle 4, ce qui sera enseigné c'est la recherche d'une optimisation des rapports fréquence/amplitude en rapport avec l'effort fourni. Ce thème traverse toutes les locomotions cycliques que proposent les sports mobilisant une activité athlétique (cyclisme, course pédestre de vitesse, natation sportive, etc.). Cette simplification devrait permettre une lisibilité publique améliorée. Bien entendu, un travail d'élaboration est à réaliser en appui sur les avancées de notre culture professionnelle.
6. **Les thèmes d'études ne seront pas enseignés comme tels. Ils seront déclinés en objets d'enseignement appartenant à la culture singulière de telle ou telle PPSAD.** Ces objets d'enseignement ne seront cependant pas portés à la connaissance du grand public, pour éviter les interprétations malveillantes que nous avons récemment constatées. Ainsi dans l'expérience culturelle relevant d'une « activité athlétique » évoquée précédemment, un des objets d'enseignement pour la nage de vitesse pourra être en position horizontale, la recherche de l'alignement entre l'axe de la tête, l'axe du corps, et la direction de déplacement. Et en course pédestre de vitesse, l'enseignement portera en cycle 4 sur la recherche d'un rapport favorable entre fréquence d'appui et l'amplitude de foulée en rapport avec les ressources disponibles. Cela dit, la « recontextualisation » des objets d'enseignement relevant d'un thème d'étude commun pourra être recherchée, notamment en relation avec les propositions suivantes. Les objets d'enseignement pourront être différents en cycle 4 ou 5 par exemple, selon le registre d'expression visé (natation artistique ? natation de performance ? natation de détente ?).
7. **L'étude des conditions d'intervention** sur l'activité corporelle que supposent la pratique et les progrès dans les PPSAD, s'appuie sur des acquisitions significatives et le développement de capacités d'analyse de l'activité mobilisée pour apprendre et se transformer. **Ce sont ces acquisitions significatives qui feront l'objet d'un enseignement dans les spécialités.** Elles seront définies dans des documents professionnels à caractère officiel à destination des enseignants, et non directement accessibles au grand public. Elles supposeront une démarche d'enseignement valorisant les interactions sociales et le retour réflexif sur l'activité que mobilisent les élèves pratiquants dans les Formes de Pratique Scolaire proposées.
8. **Les enseignants choisiront les PPSAD les plus pertinentes pour l'étude des thèmes du programme** dans le contexte territorial, matériel et social, qui est le leur, et en prenant en compte les ressources de l'établissement et de son environnement. Un document d'accompagnement proposera pour chaque APSA des repères en termes de durée d'apprentissage et de conditions de pratique optimale (équipements sportifs, formes de pratique scolaire) ainsi que les compétences spécifiques attendues des élèves dans des situations d'intégration précisant les variables essentielles (espace, temps, règles). Des référentiels de performances seront

³ Voir le document annexé.

formulés pour les PPSAD relevant de ce registre. L'équipe enseignante en responsabilité du choix des PPSAD prendra appui sur le cadrage des thèmes d'étude correspondant aux cycles d'enseignement et sur les objets d'enseignement proposés de façon progressive dans les documents d'accompagnement. **Ces documents à caractère réglementaire**, ainsi que la démarche de l'équipe EPS mettront l'accent sur la recherche d'une équité de réussite entre les filles et les garçons et prendront en compte la question du handicap de certains élèves

9. **La tension entre la recherche d'une ouverture culturelle suffisante et la nécessité d'une durée suffisante d'apprentissage** sera traitée par la distribution sur l'ensemble de la scolarité des 10 types d'expérience et par le choix restreint des PPSAD réalisé par les équipes. Ainsi ce sont les types d'expériences culturelles qui garantiront l'ouverture, et les objets d'enseignement en rapport avec les thèmes d'étude, la centration sur de véritables acquisitions.

10. Pour d'autres logiques de progressivité

Dans les propositions « classiques », une logique persiste : celle qui fait succéder à la découverte, l'approfondissement. En fait, on garde ici l'idée que les spécialités sont des objets d'étude. On les découvre, puis on les approfondit. Mais en terme de ce qu'il y a à enseigner, « Découverte » devrait ici signifier l'enseignement des conditions qui permettent que la pratique soit jouée dans sa signification essentielle et garantir ainsi une expérience authentique. Et « Approfondissement », que certains apprentissages seront valorisés. Il faudra donc les choisir, les cibler. Lesquels choisir et pour quelles raisons ? Plutôt que cette succession initiation, perfectionnement qui reproduit le modèle de formation des spécialités, n'aurait-il pas été plus judicieux de préciser dans la succession des trois cycles, ce qui doit faire l'objet de l'étude, pour chacun des champs d'expériences corporelles culturelles, et d'argumenter sur la progressivité ainsi proposée ? Qu'enseigner par exemple pour que les élèves accèdent progressivement, comme l'indique le texte actuel en débat, à : « *la combinaison originale des ressources que nécessite chaque (pratique) activité étudiée et les mobiliser pour devenir de plus en plus autonome ?* ».

Ne faudrait-il pas penser l'ensemble en incorporant le cycle 5 ? Et donc en proposant une orientation globale des attendus de l'EPS pour le cycle lycée suite au cursus précédent ?

Conclusion

Ces propositions constituent certes, un véritable changement dans l'architecture des programmes actuels. Pour cette raison, **nous proposons une période « moratoire », un « aggiornamento »** permettant au monde professionnel de l'EPS de reconsidérer ses acquis culturels et professionnels antérieurs à l'aulne d'un cadre simplifié, plus lisible et ouvert sur les recherches en enseignement de l'EPS, et sur les pratiques actuelles innovantes. Des groupes constitués d'experts, (des PPSAD, de l'enseignement de l'EPS) et d'universitaires, devraient ainsi pouvoir répondre à une commande ministérielle explicite.

ANNEXE FICHER JOINT

10 Types d'expériences ...

Annexe : 10 Champs d'expériences culturelles corporelles pour l'EPS.

	Sens de l'engagement dans l'action et conditions de pratique¹	Proposition de Modélisation de l'activité adaptative déployée par le sujet pratiquant (à mettre en débat)²
1. activité athlétique (Dhellemmes) ³	Il y a pratique athlétique quand sont recherchés, des déplacements, projection de soi, ou d'engin visant à agrandir l'espace et/ou à diminuer le temps, dans différents milieux. Le résultat de l'action – performance — est mesurable dans l'espace, dans le temps. Le milieu de pratique garanti une stabilité des conditions de réalisation. La confrontation peut être directe (type course) ou différée (concours).	<i>Le pratiquant doit établir un rapport entre une prise de risque de perte de contrôle de l'action et la nécessité d'une intensité d'effectuation élevée. Il doit donc moduler finement cette intensité et gérer la probabilité de perte de contrôle. La réussite de l'action est liée à l'optimisation des ressources disponibles. Le pratiquant exerce une activité de recherche de procédure efficace entre les essais. Concentration et recherche d'éléments pertinents à incorporer au projet d'action constituent des éléments clés de réussite. L'équilibration n'est plus réactive : elle est mise au service de la propulsion, lors d'anticipations posturales. Le pratiquant découvre et exploite l'effort physique et certaines des propriétés biomécaniques de son corps</i>

¹ Cette rubrique ainsi que la suivante devrait permettre de dégager des thèmes d'études et de les décliner en fonction de paramètres.

² Ces paramètres croisent la succession des cycles, les objectifs du domaine décliné pour l'EPS ...

³ Nous formulons l'hypothèse qu'un champ d'expérience corporelle culturelle est constitué par les éléments qui définissent la Tâche à réaliser au plan le plus général et par l'Activité que suppose la réalisation de cette tâche, activité qui peut s'exprimer par inférence, au travers d'une « modélisation ».

<p>2. Activité de locomotions aquatiques, (collectif)</p>	<p>Le pratiquant organise son déplacement dans les multiples dimensions de l'espace aquatique en interagissant avec les contraintes du milieu pour répondre à une intention dans un champ de règles définies soit pour performer (nager plus longtemps, nager plus vite) soit pour se sauver et/ou sauver autrui, soit pour améliorer ses ressources bio-fonctionnelles, soit encore dans un but de prestation artistique</p>	<p><i>En fonction des intentions qui orientent la locomotion [se sauver ; sauver autrui ; performer ; rechercher du bien être ...], le pratiquant coordonne ce qui relève des relations entre se propulser/s'équilibrer/respirer et s'informer. L'accent est alors mis sur l'une ou l'autre de ces fonctions. La fonction propulsive restant organisatrice des autres fonctions. L'organisation du déplacement pose prioritairement l'enjeu de l'interaction, de l'interdépendance pour le pratiquant entre les différents champs de contraintes : respiratoires, (ré) équilibratrices, propulsives, informationnelles et énergétiques pour trouver une réponse optimale en lien avec l'intention formulée et ses propres capacités.</i></p>
<p>3. activité de locomotion en milieu incertain, inhabituel, naturel (Serge Testevuide)</p>	<p>Engagement seul ou à deux en vue de réaliser un parcours partiellement déterminé, avec ou non des éléments imprévus, nouveaux, dans un milieu physique quasi-naturel, variable et sans risques objectifs. Les expériences consistent ici à élaborer, conduire et adapter un déplacement avec ou sans engin sur un itinéraire de distance adaptée, matérialisé. Les mobiles pourront solliciter l'agilité, le vertige ...</p>	<p><i>L'engagement dans le milieu physique sollicite de nouveaux modes de coordination entre équilibration/propulsion/orientation. Il sollicite également des modes de conception d'itinéraires nouveaux en fonction des différentes contraintes du milieu et de l'incertitude qu'elles produisent. La dépense physique nécessaire à la progression suppose une gestion globale sur l'itinéraire conçu. Les risques et dangers potentiels sont perçus et assumés seul ou à deux. Dans ce dernier cas, les rôles sont différenciés et assumés en alternance. L'usage d'engins suppose que leurs propriétés soient intégrées à celles de l'activité corporelle. Par exemple rapport équilibration direction de la trajectoire en bicyclette ; usage des sécurités en escalade.</i></p>

<p>4. activité gymnique individuelle, collective.</p> <p>(Collectif)</p>	<p>Il s'agit ici d'une pratique individuelle ou collective de conception et de production de formes corporelles plus ou moins conventionnelles, coordonnées entre elles, [enchaînement]. Ce qui est produit peut aboutir à un code. Les réalisations sont vues et jugées au cours d'une prestation instituée supposant comparaison et compétition.</p>	<p><i>Les prestations sont orientées vers l'acrobatie (figures) ou vers l'esthétique (silhouette). Dans le premier cas, le pratiquant est conduit à une transformation des fonctions locomotrices des membres supérieurs et de l'équilibration spontanée (inversion de la verticale). Dans le second cas il aura à transformer l'usage spontané de ses fonctions posturales lors d'attitudes et de déplacement remettant en cause l'équilibration habituelle.</i></p>
<p>5. activité d'affrontement duel, médiée par l'envoi d'un objet</p> <p>(Testevuide, Dhellemmes)</p>	<p>espace séparé</p> <p>Seul ou à plusieurs, s'engager dans une relation alternée grâce à une production de trajectoires d'un projectile (volant, balle), dans un espace limité. L'intention est de mettre l'autre dans l'impossibilité de maintenir l'échange du projectile en le maintenant soi-même. La médiation de cette pratique d'affrontement se réalise par des engins projetés (balles, volants), avec ou sans objet propulseur [raquette]. Le jeu peut se jouer seul ou à plusieurs. Cette pratique peut se décliner en pratique d'opposition coopération collective d'espace séparé [badminton en double] ; Pas d'échange possible entre partenaire</p> <p>espaces interpénétrés</p> <p>les frappes se réalisent en alternance sans échange possible entre partenaires.</p>	<p><i>Les déplacements se réalisent en fonction de la perception dans l'échange, d'un rapport de force. Dominer, c'est prendre l'initiative de la réduction de l'espace qui me sépare de l'adversaire pour le placer en crise de temps. Les prises de décisions du pratiquant se traduisent par des envois, des déplacements entre les envois (balle qui va et balle qui vient) pour rompre ou continuer l'échange. L'activité adaptative requise suppose de sortir de l'alignement œil/raquette/cible, de frapper hors du plan vertical médian du corps. Le pratiquant doit donc construire une mise à distance de la rencontre balle/raquette en construisant un point virtuel (et fugace) de rencontre, condition pour enchaîner des trajectoires variées. En outre, les lieux d'envoi ne doivent plus être visés directement, le regard étant centré sur la rencontre balle/raquette. La zone à atteindre considérée comme favorable pour prendre l'initiative de la rupture d'échange sera le produit d'un espace « représenté ».</i></p> <p>[pelote basque]</p>

<p>6. activité d'affrontement duel (combats de préhension, de percussion, de touches) (Dhellemmes)</p>	<p>Cette pratique suppose de neutraliser un adversaire au moyen des règles constitutives de la spécialité concernée (faire sortir de l'espace de combat, toucher une zone corporelle définie, déséquilibrer l'adversaire, l'amener au sol ...). Les zones de pratique sont définies et en rapport avec un espace orienté ou non. Le combat peut être médié par une arme (Kendo).</p>	<p><i>Les pratiquants déploient une activité d'affrontement dans un rapport corporel de proximité ; de combat [percussion, préhension]. Cette activité est médiée ou non par une "arme" (escrime). L'activité adaptative suppose une perception dans le temps du combat, de l'alternance des rapports de domination (dominant dominés). Cette perception organise la prise d'initiative de la réduction de l'espace qui sépare les deux adversaires (espace proche et intime).</i></p>
<p>7. activité d'opposition coopération collective (collectif)</p>	<p>Espaces interpénétrés.</p> <p>Tous les joueurs ont accès à toutes les zones du terrain. Le but du jeu consiste à conquérir le terrain de l'autre (espace orienté) pour faire accéder une balle jusqu'à un à un espace de marque. Cette marque se réalise sous forme de tir, de rupture d'échange et/ou de dépose.</p> <p>Espaces séparés</p> <p>Prototype : le volley ball</p>	<p><i>La construction d'un accès (direct ou différé) à la cible suppose une différenciation fine des rôles socio-moteurs en rapport avec une structuration spatiale. La nécessité de coordonner les décisions des joueurs dans une activité collective et dans des conditions aléatoires sollicite les ressources perceptivo décisionnelles. Les joueurs porteurs de balle, non porteurs prennent des initiatives d'action en relation avec le rapport de force qui les oppose à leur(s) adversaire(s). Ces initiatives s'appuient sur une langue de jeu. Les joueurs de l'équipe opposée protègent leur cible, freinent la progression de la balle vers la cible, tentent de récupérer la balle. La permutation des rôles : « équipe en possession de la balle/équipe défenseure » est quasi instantanée.</i></p>

<p>8. activité de représentation corporelle artistique</p> <p>(Thierry Tribalat)</p>	<p>Réaliser une prestation individuelle ou collective sur les modes de l'exploit, de la sensibilité. Partager, apprécier cette évocation au travers d'une prestation préparée, organisée, planifiée dans le temps, effectuée et présentée dans un lieu dédié ou non.</p>	<p>Activité d'énonciation consistant à rendre présentes, des représentations sensibles par une mise en jeu éprouvée des propriétés plastiques, poétiques, théâtrales, musicales, physiques, sémantiques du corps</p> <p>Activité de re-questionnement, de ré-interrogation, des « allants de soi » d'une relation sensible et quotidienne au monde.</p> <p>Activité de création : Les Seules contraintes sont celles que l'artiste se donne à lui-même pour déployer cette activité, se mettre à distance, prendre un risque au regard des conventions existantes (utilisation signifiante ou esthétique de l'espace par exemple). L'artiste s'autodétermine dans son projet. Subversive et transgressive, sa pratique interroge dans l'effectuation, la relation forme/matière. Ici les formes libres que le corps peut réaliser (avec ou sans objet) en lien avec les propriétés du corps.</p> <p>Activité de réception : changer le regard sur le monde en créant une condensation de sens qui touche, sidère par celui qui fait, celui qui regarde.</p>
<p>9. activité d'intervention sur soi par l'activité physique</p> <p>(Dhellemmes)</p>	<p>Pratique d'intervention sur certaines de ses propres propriétés corporelles pour produire sur soi des effets immédiats et/ou différés appréciables objectivement et subjectivement.</p>	<p>Le pratiquant mobilise une attention particulière aux effets que produit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la dépense physique qu'il s'impose à lui-même (notion de charge) ou - le contrôle respiratoire et tonique ... <p>sur certains aspects de son fonctionnement corporel. En fonction d'intentions diverses (du bien être immédiat au développement systématique et planifié des ressources), il utilise les traces et les effets cumulés de séquences de pratique pour mettre en perspective des transformations dans le moyen terme.</p>

<p>10 Activité de projection d'objets sur cible, avec ou sans outil projetant (Dhellemmes)</p>	<p>Recherche de précision lors d'une pratique de projection d'objets réalisée avec ou sans engin, visant l'atteinte d'une cible. La répétition de jets (séries) conduit le pratiquant à la recherche d'une régularité de ses réalisations. Cette activité peut-être combinée avec des interactions (partenaire adversaire) médiés par la présence des envois précédents</p>	<p><i>Les ressources corporelles propulsives, les conditions d'une visée efficace, le maintien d'une posture équilibrée et un contrôle respiratoire sont sollicitées. La recherche d'une optimisation des coordinations entre les diverses fonctions (respiration, propulsion, équilibre, perception visuelle), organise les retours sur les réalisations et les projets d'action, lors de séries de projections.</i></p>
--	--	---

Pour chacune de ces expériences corporelles, des thèmes d'étude seront proposés. Des objets d'enseignement doivent être spécifiés dans les spécialités sportives, artistiques et de développement ...

Le point de vue développé ici est celui de l'activité du pratiquant confronté aux contradictions et aux significations d'un champ d'expérience déterminé. L'identification de cette activité doit conduire à la détermination d'objets de savoir que les élèves doivent s'approprier. Ces propositions concernent le rapport des enseignants aux objets de savoir de l'EPS. Ce que l'élève doit réaliser pour montrer qu'il a intégré les contenus de l'enseignement dans un contexte plus ou moins standardisé (compétences) est placé dans la partie « référentiels » du curriculum.

Les tableaux devraient être complétés par des thèmes d'étude pertinents, en fonction des cycles d'enseignement, et par des listes d'APSAD auxquelles correspondraient des objets d'enseignement (en travail dans le cadre du CEDREPS)

L'ensemble de ces propositions devrait être discuté et amendé.

ⁱ Ce document a été établi avec Tribalat Thierry, avec la collaboration de Serge Testevuide et de Yannick Lemonie